

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	18 (1930)
<b>Heft:</b>	325
<b>Artikel:</b>	La quinzaine féministe : la délégation féminine auprès de la Conférence navale de Londres. - Le salaire de la femme mariée et la chute d'un ministère. - L'idée marche... en Grèce
<b>Autor:</b>	E.Gd.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-259905">https://doi.org/10.5169/seals-259905</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LE

# Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

**ABONNEMENTS**

SUISSE.....	Fr. 5.—
ETRANGER... .	8.—
Le Numéro.... .	0.25

**DIRECTION ET RÉDACTION**

M<sup>me</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny  
M<sup>me</sup> Marie MICOL, 14, r. Michel-Du-Crest  
Compte de Chèques I. 943

**ADMINISTRATION****ANNONCES**

12 insert.	24 insert
La case, Fr. 45.—	80.—
2 cases, . . . . 80.—	120.—

La case 1 insertion: 5 Fr.

*Les articles signés n'engagent que leurs auteurs*Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

**SOMMAIRE:** La Quinzaine féministe : E. GD. — Chronique d'hygiène sociale et morale : J. GUEYBAUD. — De-ci, de-là... — Assurance vieillesse et survivants, allocations aux veuves : N. J. — Autour du Fonds de prêts de la Saffa : examen de quelques cas typiques. — Livres et brochures : *La Pologne et nous*; *L'activité civique des femmes allemandes*; *Les progrès de la prévoyance sociale en Allemagne*; *La nature de la prévoyance sociale*; *Entretiens sur l'éducation*; *Un annuaire féminin*: J. V. et E. V.-A. — Correspondance. — Association suisse pour le Suffrage féminin. — Carnet de la Quinzaine. — *Feuilleton*: Carrières féminines, la femme dans les bibliothèques suisses: Marcel GODET. — *Illustrations*: Les membres japonais de la délégation féminine à la Conférence navale; A méditer avant la prochaine votation; Mlle A. Martin, initiatrice de l'idée du Fonds de Prêts de la Saffa.

**Avis important**

Nous informons tous ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le montant de leur abonnement pour 1930 que la poste leur présentera très prochainement un remboursement auquel nous leur serons reconnaissantes de réservoir bon accueil.

**L'ADMINISTRATION**  
du MOUVEMENT FÉMINISTE.

**La Quinzaine féministe**

La délégation féminine auprès de la Conférence navale de Londres. — Le salaire de la femme mariée et la chute d'un ministère. — L'Idée marche... en Grèce.

L'événement le plus marquant de cette quinzaine, et dont notre presse quotidienne suisse-romande a véritablement très peu parlé: pourquoi? — a été la grande manifestation féministe en faveur de la paix auprès de la Conférence de Désarmement naval. Comme nous l'avions rapidement signalé



Cliché Imprimerie Coopérative, Zurich.

Les membres japonais de la délégation féminine à la Conférence pour le Désarmement naval de Londres.

dans notre dernier numéro, une députation de femmes appartenant à quatre sur cinq des Etats représentés à la Conférence, a été reçue au Palais St.-James par le « Premier » anglais, M. Ramsay MacDonald, accompagné de MM. Stimson (Etats-Unis), Wakatsuki (Japon) et des délégués de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. On a beaucoup remarqué l'absence des délégués de France et d'Italie, — à ce moment, M. Tardieu n'était encore ni grippé, ni entraîné dans la chute de son ministère, — la rapprochant, et non pas fortuitement, du fait que, dans ces deux pays, les femmes ne votent pas; et l'on a regretté aussi dans les milieux féministes l'absence totale des femmes italiennes à cette démonstration. Un journal italien a, il est vrai, cherché à l'expliquer en disant que « toutes les femmes italiennes vraiment dignes de ce nom restent à la maison pour s'occuper de leurs enfants »; à quoi notre confrère, *The Woman's Leader*, rétorque sur un ton délicieux de pince sans rire, que, s'il en est vraiment ainsi, les enfants italiens doivent être anormalement difficiles à diriger, puisqu'ils ont besoin de la surveillance, non seulement de leurs mères, mais encore de toutes les grand-mères, sœurs aînées, cousines, et tantes célibataires du pays...

La délégation fut introduite par notre Présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby: « qui aurait pu le faire mieux qu'elle? » commente *The Woman's Leader*. Puis les oratrices prirent la parole, toutes en anglais. Mrs. Edgerton Parsons parla au nom de six millions de femmes américaines, groupées dans son pays, grâce à l'initiative de Mrs. Chapman Catt, sous le nom évoquant de *Croisade de la Paix*, et montra comment ses compatriotes, après avoir appris la dure leçon de l'indépendance, apprennent la tout aussi dure leçon de l'interdépendance; puis Mme Rudler, la femme d'un professeur de littérature française à l'Université d'Oxford, et l'une des toujours complaisantes collaboratrices dans notre langue du journal féministe international, *Jus Suffragii*, insista sur le fait que la Conférence tenait entre ses mains le sort de millions d'enfants français. Vint ensuite Lady Horsley, qui, au nom de la *Croisade de la Paix* anglaise, interpréta très diplomatiquement la réception des femmes par la Conférence comme la reconnaissance du fait que c'est le désir et le devoir des femmes de contribuer de tout leur pouvoir à faire aboutir cette grande œuvre. Enfin, la déléguée japonaise, Mrs. Gauntlett (présidente d'une des Sociétés suffragistes de son pays, et que les participantes au Congrès suffragiste de Genève de 1920 n'ont pas oubliée) fit un petit discours très simple, pour offrir à la Conférence un ballot de feuilles de pétition couvertes de signatures, péniblement soulevées par des huissiers essoufflés. « Nous, les femmes japonaises, dit cette pétition avec une touchante simplicité, désirons de tout notre cœur, que la Conférence de Londres pose les bases d'une paix permanente. »

Ces Messieurs répondirent ensuite, en reconnaissant l'œuvre déjà accomplie par les femmes pour l'œuvre de la paix, sans leur cacher que la partie de la tâche qui reste à accomplir est encore plus difficile que celle qui est derrière nous. M. Stimson, tout particulièrement recommanda la patience: à quoi Mrs. Ashby répondit que, « parvenues à l'âge de l'aéroplane, et bien loin de celui du char à bœufs, nous pouvons souhaiter que la cause de la paix prenne la même allure que les transports modernes ».

Ajoutons qu'en Angleterre et en France, aussi bien qu'aux Etats-Unis ou au Japon, toutes les grandes Associations féminines avaient fait bloc pour envoyer par l'intermédiaire de cette délégation leur message de paix aux maîtres de la Conférence. Mrs. Parsons et Miss Schain qui l'accompagnaient étaient munies, elles aussi, de trois volumineuses serviettes en cuir pleines de feuilles signées. Et quant à la France, voici le texte de la conclusion de l'adresse des femmes françaises:

Nous conjurons la Conférence de ne pas se séparer avant d'avoir atteint les résultats tangibles en ce qui concerne le désarmement naval.

Les femmes du monde entier attendent avec anxiété un accord qui assurera la sécurité de leur pays et, par là même, de leurs familles, et qui permettra à la Conférence générale du Désarmement de la Société des Nations de prendre des mesures énergiques pour écarter les risques de guerre, en supprimant la dangereuse rivalité des armements.

Nous estimons que la Conférence navale posera le premier échelon d'un désarmement général, si elle réussit à réaliser une réduction très importante des armements navals des grandes puissances, réduction qui fera naître partout un sentiment de sécurité et ramènera la confiance entre toutes les nations.

C'est pourquoi nous vous conjurons de répondre à la grande espérance que la Société des Nations a fait éclore dans nos cœurs et de préparer la voie au désarmement général que les peuples appellent de tous leurs vœux.

*Signé*: Associations des Femmes françaises diplômées des Universités; Association pour la Protection de la Jeune fille israélite; Fédération française des Eclaireuses; Sillon catholique; Ligue de Bonté; Ligue des Mères et Educatrices pour la paix; Ligue de la Jeune République; Ligue pour le Droit des Femmes; Société pour l'Amélioration du sort de la Femme; Union féminine pour la Société des Nations; Union française pour le Suffrage des Femmes.

Nos lectrices ne manqueront pas d'être frappées, comme nous l'avons été nous-mêmes, au fur et à mesure que nous recevions ces nouvelles, de la prépondérance des éléments suffragistes dans toute cette manifestation, où se rencontrent les noms de presque tous nos chefs de file dans les quatre pays. Rien de plus naturel, nous dirons même de plus normal. Mais serait-ce là la raison pour laquelle la presse de chez nous a été si avare de détails sur cette délégation, alors que, ainsi que nous l'a écrit Mrs. Ashby, la presse réunie à Londres lui a fait une large place dans ses comptes rendus? « Cette délégation féminine, a déclaré M. Stimson aux journalistes accourus aux nouvelles, a été comme un souffle d'air frais et réconfortant au milieu de nos travaux. »

\* \* \*

C'est bien sans doute la première fois qu'une question de salaires féminins aura été la cause de la chute d'un ministère! Signe des temps? Il est juste de dire que ce ne sont pas ces salaires en eux-mêmes, leur taux, ou leur paiement, qui ont mis en minorité le cabinet Tardieu à la Chambre française, mais bien la perte que serait pour le Trésor la déduction du salaire de la femme mariée, travaillant au dehors, du bordereau d'impôt du ménage. Tout de même, n'est-ce pas ici l'affirmation du principe du droit exclusif de la femme mariée à son salaire qui vient d'être proclamée jusqu'au bout — jusqu'à la crise ministérielle inclusivement? Le fait vaut la peine d'être noté.

\* \* \*

Une bonne nouvelle nous arrive de Grèce où le Ministre de l'Intérieur a signé le décret-loi, prévu par la Constitution, et reconnaissant aux femmes grecques, âgées de plus de trente ans et sachant lire et écrire, le droit de vote municipal. Il y a une année exactement que M. Venizelos avait fait aux féministes grecques cette promesse, dont nous saluons maintenant la réalisation. Une grande tâche s'impose immédiatement à elles; c'est de mettre toutes leurs compatriotes visées par le décret en position d'exercer leurs nouveaux droits, mais nous savons que leur énergie et leur savoir-faire sera à la hauteur de cette tâche. Et de même qu'aux Roumaines, l'automne dernier, nous leur adressons toutes nos chaudes félicitations, ombrées, soyons franches, d'un brin de mélancolie, en voyant une autre nation encore passer devant nous, femmes suisses, sur la voie du progrès...

E. G.D.

## Chronique d'Hygiène Sociale et Morale

La meilleure preuve de l'utilité de groupements d'hygiène sociale et morale dans notre Suisse romande est bien certainement l'activité ininterrompue que certains d'entre eux — et en toute première ligne l'inlassable Secrétariat général de Lausanne — sont appelés à mener, les questions à étudier, les démarches à accomplir s'imposant à eux sans qu'ils les cherchent, de par le jeu tout naturel des circonstances. Nous glanons dans cette activité pendant ces derniers mois quelques détails et quelques renseignements qui ne peuvent manquer d'intéresser les lecteurs du *Mouvement*.

\* \* \*